

PME: «Les jeunes auront un impact»

Rico Baldegger, directeur de la Haute Ecole de gestion de Fribourg, est intervenu au siège de l'ONU et à une séance du Congrès américain à Washington pour parler PME et durabilité. Il mise sur la jeunesse pour ranimer les PME.



Directeur et professeur en stratégie, entrepreneuriat et innovation à la Haute Ecole de gestion Fribourg. © La Liberté

Claire Pasquier

Publié hier

Temps de lecture estimé : 2 minutes

Durabilité » Le directeur de la Haute Ecole de gestion de Fribourg, Rico Baldegger, a pu prendre la parole au siège des Nations Unies (ONU) lors d'une journée dédiée aux petites et moyennes entreprises (PME) et lors d'une séance du Congrès américain à Washington.

Rico Baldegger, en quel honneur avez-vous pu prendre la parole à New York et à Washington?

Chaque 27 juin est organisée une journée globale sur les PME à l'ONU. Des invitations sont faites à des professeurs, des chercheurs, des représentants de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement et de l'Organisation internationale du travail, mais aussi des entrepreneurs, pour réfléchir aux problématiques des PME et discuter des tendances, notamment en relation avec la durabilité. C'est une journée pour réfléchir au rôle des PME dans le monde. Le deuxième discours a été donné lors d'une séance du Congrès américain. Il portait également sur la durabilité en lien avec les PME et la jeune génération.

Vous avez évoqué une révolution entrepreneuriale. Quelle est-elle?

La problématique principale des PME réside dans le recrutement de jeunes talents. Souvent, les jeunes diplômés vont travailler dans des entreprises qui connaissent une forte croissance ou dans de grandes compagnies, mais pas dans les PME. Il faut davantage promouvoir les jobs intéressants qui existent dans ces sociétés. Ma solution est donc de créer un fonds, par exemple par une fondation, qui soutiendrait les PME en prenant en charge une partie des salaires des jeunes talents. Les PME ont tendance à rester dans leur système et ne travaillent pas encore assez en partenariat avec les hautes écoles et les universités dans le domaine de la recherche.

Quelle pourrait être l'influence de la jeune génération dans le futur des PME, selon vous?

Si les PME arrivent à attirer plus de jeunes talents, alors ils auront un impact sur la durabilité. De plus en plus, ils ont besoin de trouver un travail qui ait du sens et d'avoir l'impression d'avoir une influence sur les choses. Je suis d'ailleurs persuadé que sans la jeune génération, on n'arrivera jamais à

effectuer le virage de la durabilité. Ces idées ont été confirmées par beaucoup d'acteurs d'autres pays qui rencontrent ces mêmes problématiques.
